

Les Chevaliers de la Table ronde d'Hervé à NANTES

NANTES, Graslin. Hervé: Les Chevaliers de la table ronde : les 9, 10, 12, 13, 14 janvier 2016. Création lyrique de novembre. La Table ronde d'Hervé réunit une galerie de portraits déjantés qui égratigne le profil



des vertueux soldats du Graal... Pour faire rire, Hervé en vrai rival d'Offenbach n'hésite pas à parodier, détourner, mais avec finesse et subtilité. *Les Chevaliers de la Table ronde*, créé en 1866, est le premier volet des opérettes / opéra bouffes d'Hervé ; suivront *L'Œil crevé*, *Chilpéric* et *Le Petit Faust*. L'ouvrage prend prétexte des aventures arturiennes, de Lancelot ou Merlin pour déployer tout un nouvel imaginaire fortement inspiré par le fantastique et l'esprit de féerie dans le style médiéval. Hervé inaugure un comique délirant et potache, surréaliste et féérique dont la veine poétique annonce « Sacré Graal » des Monty Python.

Hervé : le vrai rival d'Offenbach



En vrai rival d'Offenbach dont Hervé connaît bien les ficelles pour en avoir chanter les rôles, l'ouvrage ainsi révélé, souligne la force et la cohérence d'une écriture dramatique souvent irrésistible : les nombreux

personnages secondaires (dont les quatre chevaliers « ridicules ») impose sur la scène un spectacle ambitieux, capable de rivaliser avec les productions de l'Opéra-Comique contemporaines. Hervé s'y montre maître des quatre registres

familiers à l'Opéra-Comique : la parodie (des genres sérieux, de la musique étrangère), la vitalité rythmique, une virtuosité décalée, une grande richesse mélodique immédiatement.

Dans la suite du style troubadour, depuis le Second moire qui s'intéresse aux citations historicistes dont le néogothique (souvent assimilé au registre sacré ou mystique), le Moyen Age est une forte source de fascination et de créativité musicale : chez Hervé, aux côtés des chevaliers souvent potaches ou parodiés (Rodomont, Roland et même le « sage » Merlin y sont fragilisés, et bien peu responsables), se distingue à l'inverse, l'intelligence des femmes : Mélusine, Totoche, Angélique qui chacune à sa manière, incarne les caractères de l'expressivité féminine: l'amour, la jalousie, la cupidité, la sensualité. La production est la première mise en scène du machinsite et décorateur d'Olivier Py, Pierre-André Weitz.



Les Chevaliers de la table ronde d'Hervé à
Nantes
Théâtre Graslin, les 9, 10, 12, 13, 14 janvier

Informations
Réservations

2015

Opéra-bouffe en 3 actes créé en 1866

Paroles de Henri Chivot & Alfred Duru

Musique de Florimond Ronger dit Hervé (1825-1892)

Version pour treize chanteurs et douze instrumentistes

Production événement reprise à Angers, Grand Théâtre : les
16, 17, 19 janvier 2016

et dans de nombreuses salles en France, à l'occasion d'une
tournée événement : 35 dates en France, Belgique et Italie,
jusqu'en mars 2016.

Direction musicale : Christophe Grapperon

Mise en scène : Pierre-André Weitz

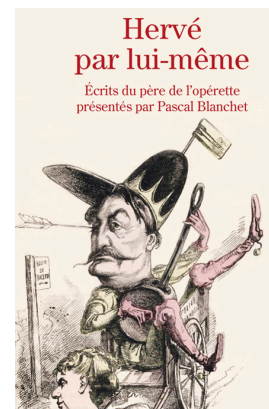
Assisté de Victoria Duhamel

Avec Damien Bigourdan (le Duc Rodomont), Antoine Philippot
(Sacripant), Arnaud Marzorati (Merlin), Manuel Nuñez Camelino
(le jeune ménestrel Médor), Ingrid Perruche (la duchesse
Totoche), Lara Neumann (Angélique), Chantal Santon-Jeffery (la
magicienne Mélusine), Clémentine Bourgoïn (Fleur de neige),
Rémy Mathieu (Roland), David Ghilardi (Amadis), Théophile
Alexandre (Lancelot), Jérémie Delvert (Renaud), Pierre Lebon
(le Danois Ogier)...

Compagnie LES BRIGANDS
(avec les musiciens de l'Orchestre National de Bordeaux
Aquitaine du 22 au 27 novembre)

LIRE aussi

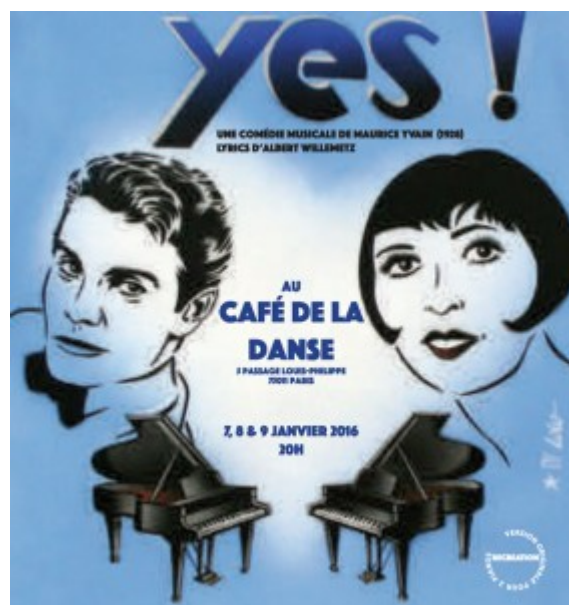
Livres, compte rendu critique. Hervé par lui-même. Par Pascal Blanchet (Editions Actes Sud). La riche correspondance d'Hervé aux directeurs de théâtre : Emile Perrin l'inflexible directeur de l'Opéra-comique ; Eugène Bertrand, directeur des Variétés ; ses propres écrits aussi préface (pour Chilpéric), textes divers, mais aussi les minutes du son procès de 1856 (détournement de mineur, un jeune serveur qu'il invita chez lui...) mais aussi livrets, articles (fantasques comme celui sur le trombone), ... racontent ici l'épopée du Compositeur toqué, vrai inventeur de l'opérette (au milieu des années 1850), interprète et rival de Jacques Offenbach. **Louis-Auguste-Florimond Ronger, dit Hervé (1825-1892)**, montre un courage et une ténacité hors normes, la certitude de pouvoir apporter concrètement des éléments importants dans l'histoire de l'opéra : son ambition, créer un ouvrage sur la scène de l'Opéra Comique... [LIRE la critique complète Hervé par lui-même \(Actes Sud\)](#)



Yes ! d'Yvain par Les Frivolités parisiennes

Paris. Yes ! Les Frivolités parisiennes, les 7,8 et 9 janvier 2015. Au Café de la Danse, l'excellent ensemble instrumental qui est aussi compagnie lyrique, les Frivolités parisiennes (fondées par Mathieu Franot et Benjamin El Arbi), impose une nouvelle sonorité et un sens dramatique affûté dans **Yes ! la comédie musicale de Maurice Yvain (1928)**, avec les lyrics d'Albert

Willemetz. Fils fortuné, Maxime Gavard est l'amant de madame de Saint-Eglefin, mais il propose à sa manucure Totte un mariage blanc ; elle accepte : ils partiront à Londres (dire « Yes! ») car la capitale anglaise acceptent de célébrer les mariages à la chaîne, sans les tracasseries administratives habituelles... Pour autant les choses ne vont pas en rester. Car Totte entre temps est tombée sous le charme de son récent époux...



Le nouveau collectif fondé en 2012, s'intéresse à la comédie musicale de 1928, Yes ! avec un sens de la facétie et du plaisir musical évident; l'ouvrage emprunte au genre de l'opérette d'actualité, égrenant sa galerie de portraits particulièrement contrastés et caractérisés : cocu pathétique, vieux domestique

familier, maîtresse mariée, vamp exotique, secrétaire timide et fils fêtard... attention cependant de ne pas tomber dans la surcharge et la caricature, car tout l'esprit d'Yvain tient à la finesse et la subtilité du ton. A la saveur musicale, l'une des meilleures partitions d'Yvain répond la qualité des textes de Willemetz, jamais en reste d'une pointe grivoise, mais habilement nuancée. Le sens des enchaînements, la pertinence des textes agencés aux bonnes séquences dramatiques, relancent constamment l'acuité des situations et le relief des profils. Emblématique de ce théâtre léger, et aussi cynique propre aux Années Folles, Yes ! entre Music Hall et opérette doit sa séduction à la culture musicale d'Yvain qui aime et collectionne les références à peine masquées : la chanson de Roger renvoie aux mélodies salonardes du XIXè ; le trio patriotique Il faut chercher qui cite Lecoq ou Offenbach ; les airs de Totte (La vie n'est faite que d'illusion, et aussi Yes! qui donne son titre à la pièce), le duo A Londres (avec Maxime) qui campe le caractère des deux futurs époux... tout cela témoigne d'une sensibilité psychologique hors normes, un sens du théâtre mesuré allusif, élégantissime.

RESERVATIONS. [Paris. Yes ! Les Frivolités parisiennes, les 7,8 et 9 janvier 2015. Café de la Danse, les 7, 8 et 9 janvier 2015, à 20h.](#) 5 passage



Louis-Philippe 75011 Paris. Version originale pour deux pianos, inspiré du jeu du pianiste virtuose Léon Kartun (mort en 1982) avec lequel Yvain a travaillé.

Hansel et Gretel à Nantes et à Angers

NANTES, ANGERS. Jusqu'au 6 janvier 2015, Hansel et Gretel. L'opéra des fêtes. A vivre en famille. C'est la nouvelle production événement de cette fin d'année, présentée par Angers Nantes Opéra où devrait se confirmer la talent pour la clarté dramatique, d'une metteur en scène particulièrement inspirée : Emmanuelle Bastet. C'est une partenaire conviée par Angers Nantes Opéra et qui a signé auparavant, Lucio Silla (esthétique, d'une efficacité tranchée), un sublime Orphée et Eurydice, entre réalisme et onirisme, La Traviata, et plus récemment Pelléas et Mélisande (transposé avec un sens cinématographique très léché, dans une réalisation qui pourrait être un film d'Hitchcock). Qu'en sera-t-il pour Hansel et Gretel, conte féérique qui ne s'adresse pas qu'aux enfants : la musique y est aussi raffinée et pensée que les œuvres de Wagner (le modèle d'Humperdink) ou Richard Strauss (qui fut immédiatement fasciné par la musique d'Hansel et Gretel). La nouvelle production présentée par Angers Nantes Opéra s'annonce comme l'événement lyrique de cette fin d'année 2015.



Une voix et non des moindres sut dès 1893 reconnaître l'incroyable talent du jeune wagnérien et mesurer dans ses justes proportions, sa fabuleuse originalité, **Richard Strauss** : « *Quel humour rafraîchissant, quelle exquise naïveté mélodique, quel art et quelle finesse dans le traitement de l'orchestre, quelle perfection dans la construction de l'ensemble, quelle invention florissante, quelle merveilleuse polyphonie, et le tout original ; nouveau et si véritablement allemand.* »

L'on ne saurait être plus pertinent et élogieux : si la valeur des grands chefs d'oeuvre se mesure à leur reconnaissance immédiate et surtout populaire, Humperdink par sa fraîcheur musicale renoue avec le Mozart de La Flûte enchantée, féerique et pourtant philosophique, s'adressant autant aux enfants qu'à leurs parents. Une qualité que comporte en tout points le génial Humperdink et son inusable, Hansel et Gretel.

Hansel et Gretel d'Humperdink, 1893

Présenté par Angers Nantes Opéra

Conte musical en 3 tableaux

Nouvelle production

7 dates événements,

Du 11 décembre 2015 au 5 janvier 2016

Livret de Adelheid Wette, d'après Hänsel und Gretel, conte populaire recueilli par les frères Grimm dans le premier volume des Contes de l'enfance et du foyer [Kinder-und Hausmärchen].

Créé au Théâtre Grand-Ducal de la cour de Weimar, le 23 décembre 1893.

NANTES, Théâtre Graslin

Vendredi 11 décembre, 20h

Dimanche 13 décembre, 14h30

Mardi 15 décembre, 20h

Jeudi 17 décembre, 20h

Vendredi 18 décembre 2015, 20h

Informations
Réservations

ANGERS, Le Quai

Mardi 5 janvier 2016, 20h

Mercredi 6 janvier 2016, 20h

réservez vos places

THOMAS RÖSNER, direction
EMMANUELLE BASTET, mise en scène

Vincent Le Texier, Pierre
Eva Vogel, Gertrude
Marie Lenormand
Norma Nahoun
Jeannette Fischer
Dima Bawab, Le Marchand de sable

Maîtrise de la Perverie
Gilles Gérard, direction

Chœur d'Angers Nantes Opéra
Xavier Ribes, direction
Orchestre National des Pays de la Loire

Nouvelle production Angers Nantes Opéra
[Opéra en allemand avec surtitres français]

2ème Festival Baroque de Shanghai 2015

✘ Shanghai (Chine), 2ème Festival Baroque. Les 18 , 19, 20 décembre 2015. David Stern dirige Alcina de Haendel (temps fort, le 18). Festival baroque de Shanghai, an II. La musique européenne baroque s'exporte en Chine : qui pourrait douter aujourd'hui que l'Empire du milieu ne soit pas l'avenir du baroque, son prochain Eldorado ? Comme le Japon fut et demeure la terre des romantiques (combien de mélomanes y sont aficionados des récitals de piano comme des concerts symphoniques ?), augurons que la chine demain à travers ses grandes métropoles et leurs auditoriums et salles de concert souvent pharaoniques, grâce aux millions de potentiels amoureux du Baroque, ne devienne la terre d'élection de la musique baroque. Des artisans y travaillent et au coeur de ce

mouvement nouveau, de grands projets culturels alliant diffusion et transmission. **Le chef David Stern s'engage totalement** pour la réussite de ce partage entre les continents : la 2ème édition du Festival Baroque de Shanghai a lieu en décembre 2015 : les 18, 19 et 20 décembre 2015 précisément. Avec comme temps fort, Alcina le 18 janvier 2015.

Les jeunes chanteurs de sa troupe lyrique **OPERA FUOCO**, confrontés aux défis de l'articulation et de l'interprétation vocale ont travaillé pour l'occasion le chef d'oeuvre de Haendel, celui londonien, ardent défenseur de l'opéra italien, Alcina. En mêlant féerie et héroïsme, Haendel revisite la lyre passionnelle et fantastique de L'Arioste (Roland furieux, Orlando Furioso) où l'enchanteresse amoureuse éprise de son cher chevalier Ruggiero, désespère, succombe, renonce : rien ne peut vaincre l'amour. Les enchantements et la magie n'ont aucune prise sur la force des sentiments sincères. En forçant Renaud à l'aimer, Alcina se trompe sur elle-même : rien ne dure sur des mensonges. Car Roger/Ruggiero s'il demeure aux côtés de la magicienne, ne l'aime pas : il est envoûté. Comme toutes les créatures réunies sur l'île d'Alcina...



Directeur artistique du Festival baroque de Shanghai, David Stern joue Alcina de Haendel

OPERA FUOCO à Shanghai



David Stern, fin interprète, très soucieux de l'intelligibilité des situations comme de la caractérisation des profils psychologiques, affirme un tempérament lyrique passionnant. En plus des couleurs dramatiques de l'orchestre, le chef, fondateur d'OPERA FUOCO et directeur artistique du Festival Baroque de Shanghai

souligne la force et aussi le désespoir qui s'inscrivent au cœur de chaque protagoniste : la solitude et les vertiges amers serrent le cœur et l'âme des deux héros : Alcina et Roger. Au moment où la France reçoit le choc du premier opéra de Rameau (Hippolyte et Aricie de 1733), Handel crée devant l'audience londonienne son seria Alcina en 1735.

A l'origine le rôle de Ruggiero était tenu par un castrat (Carestini), il est aujourd'hui chanté par une mezzo (rôle travesti). Le drame assimile le goût vénitien pour les travestissements, les identités



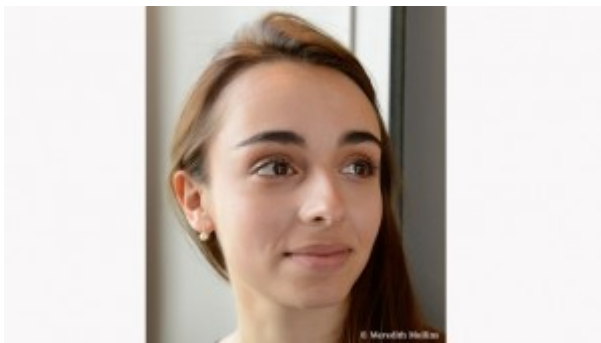
troubles, le croisement des sexes, une scène qui mêle l'illusion et le songe, la folie et des gouffres plus sombres. Car c'est tout le monde idéal mais artificiel d'Alicia sur son île qui y est menacé puis détruit ; inspiré de L'Arioste, Handel dépeint un monde désenchanté, forcé à la réalité. Une magicienne (Alcina) bien qu'amoureuse, y éprouve peu à peu les limites de son pouvoir dérisoire ; un homme pourtant chevalier (Ruggiero) apprend le goût amer et aigre de la solitude et du désenchantement ; les forces initiales sont mises à mal lorsque Bradamante (la fiancée de Ruggiero) débarque sur l'île, sous l'identité fausse de Ricciardo, un aventurier dont s'éprend la propre sœur d'Alcina, Morgana. AU couple de départ répondent deux autres : Ruggiero/Bradamante, Ricciardo/Morgana...

En vérité l'amour sincère a désarmé Alcina : éprise au delà de sa magie du beau chevalier, la magicienne a perdu tout pouvoir et doit accepter d'être vaincue.

Parmi les grands moments de la partition, offrant pour chacun des protagonistes, une séquence particulièrement expressives :

- La lamentation d'Alcina
- Le grand air de Ruggiero faisant ses adieux à l'illusion magique
- L'ultime trio réunissant Alcina, Bradamante, Ruggiero

Le rôle d'Alicia offre une incarnation passionnante pour toute les grandes sopranos lyriques et colorature. Toutes dont la plus récente Renée Fleming s'y sont confrontées aux défis de la langue haendélienne.



A Shanghai aux côtés de la soprano ardente et sensuelle, **Rafaella Milanese** (portrait ci dessus) les jeunes chanteurs très prometteurs de l'Atelier Lyrique d'OPERA FUOCO défendent chacun leur personnage : **Lea**

Desandre (mezzo, portrait ci-contre), Sahy Ratianarinaivo (ténor) et Alexandre Artemenko (baryton)... trois voix intenses et déjà très fortement caractérisées que les familiers d'Opera Fuoco ont pu suivre lors des dernières sessions de travail et des derniers concerts qui en ont découlé (Kiss me Kate de Cole Porter, programme romantique français de Gluck à Berlioz...)

De sorte que c'est l'interprétation affûtée et subtile de la passion baroque, défendue par de jeunes interprètes très impliqués qui s'affirme ainsi à Shanghai, grâce à la volonté d'un chef audacieux et charismatique, David Stern.

Alcina de Haendel à Shanghai
Le 18 décembre 2015, 20h
Shanghai Symphony Hall
1380 Fuxing Zhong Lu, near Baoqing Lu



distribution

Alcina – Raffaella Milanese
Ruggiero – Lea Desandre
Bradamente – Angélique Noldus
Morgana – Daphné Touchais
Oberto – Natalie Perez
Oronte – Sahy Ratianarinaivo
Melisso – Alexandre Artemenko

Direction – David Stern
Orchestre – Opera Fuoco



Les 2 autres concerts au programme du 2ème Festival Baroque de Shanghai (direction artistique : David Stern)

Samedi 19 décembre 2015, 19h45

Chamber Hall

Shanghai Symphony Hall

JS Bach, Telemann, CPE Bach (Symphonie

Hambourgeoise)

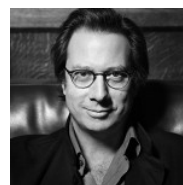
Mozart : Exsultate Jubilate

Gu Wenmeng, soprano

Orchestre Symphonique de Shangai, SSO

Opera Fuoco

David Stern, direction

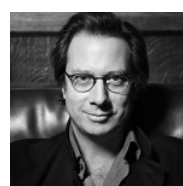


Dimanche 20 décembre 2015, 19h45

Chamber Hall

Shanghai Symphony Hall

Haendel : extraits d'Hercules, Ariodante. Water



Music

Alice Coote, mezzo

Opera Fuoco

David Stern, direction

Visitez [le site d'OPERA FUOCO](#)

VOIR [la page dédiée à Alcina de Haendel au Festival de Shanghai](#)

Le Festin de l'Araignée de Roussel

France Musique, Mercredi 23 décembre 2015. 14h, Roussel : Le Festin de l'Araignée. L'opus 17, est rarement joué intégralement aujourd'hui, alors que sa savante et très cohérente architecture rend hommage à la journée de travail et de capture d'une araignée besogneuse : l'admiration de Roussel pour l'insecte n'a rien de terrifiant ni de chaotique, c'est plutôt par son activité, sa vitalité rythmique (fait saillant de l'écriture roussélienne), un portrait grandiose et très ambitieux, confiant à l'épopée de l'intelligence arachnéenne. Le prétexte animalier verse dans une féerie entomologique où dans le ballet original, l'image de danseurs pris au piège de la toile tissée verticalement fit grande impression. Qui se souvient aujourd'hui de la réalisation chorégraphique de la partition ? Même si elle est surtout jouée sous forme d'une réduction en forme de « Suite », la partition du Festin s'impose à chaque écoute par sa science instrumentale et sa perfection orchestrale : un modèle de développement certes à programme, donc d'une certaine façon descriptive, mais pourtant a contrario de son sujet fédérateur, c'est surtout le souffle poétique en tant que musique pure qui saisit immédiatement.



L'écriture ravélienne de Roussel s'impose dans

Le festin de l'araignée, une conscience animale ?

D'ailleurs, si le titre renseigne sur l'action de l'insecte; son festin évident, l'araignée est elle même victime d'une mante religieuse. Dès le prélude et son solo de flûte, Roussel convoque la sensation de la nature, développe une étonnante acuité à ressentir et exprimer la fine et presque indétectable vibration du microcosme, selon les heures de la journée. l'entrée des fourmis, la danse du papillon, puis son agonie, l'éclosion puis la mort et les funérailles de l'Ephémère... sont quelques jalons d'une épopée animalière qui captive par la précision d'une écriture d'une rare intelligence et d'une exceptionnelle caractérisation instrumentale. Le génie de Roussel tire l'anecdote au rang universel : la noblesse et la justesse dans l'enchaînement de chaque tableau, assimilant l'univers des insectes, au sort tragique, au monde des sentiments humains, offrent un rare paysage naturel où la vérité, l'acuité du compositeur entomologiste renforcent notre empathie naturelle et presque irrésistible pour ce monde passionnant. Jamais l'écriture pointilliste orchestrale n'est aller aussi loin dans l'évocation du monde animal. Si Saint-Saëns dans son Carnaval des animaux, recherche en esthète, la stylisation élégante de l'évocation, Roussel, hyperréalisme et pointilleux, sait capter et le désarroi des figures convoquées, et leur parenté « émotionnelle » avec le monde humain. Et si les insectes étaient doués d'une âme ? Sans le savoir, Roussel nous parle surtout de conscience animale.

France Musique, mercredi 23 décembre 2015. Albert Roussel : **Le Festin de l'Araignée**, opus 17. Orchestre national de France. Bruno Mantovani, direction.

La version de référence au disque du **Festin de l'Araignée** de Roussel : l'alchimiste Jean Martinon. Succombez à l'ivresse sonore surtout instrumental, au flux du continuum orchestral de la version de référence signée [Jean Martinon \(1971, Orchestre national de l'ORTF, ballet intégral d'une durée de 31mn\)](#). D'une sensibilité pointilliste capable de servir aussi

l'architecture dramatique puissante sous l'anecdote (dernier tutti avant la reprise du motif d'introduction : d'une mécanique allusive magicienne et ravélienne, cf. les derniers accords sur fond de harpe).

Clarinette, hautbois, bassons employés avec une intelligence rare chacun en leur identité de timbre finement caractérisé, apportent une coloration envoûtante, celle d'une orchestration somptueuse, sensuelle et d'un fini, inouï.



Saintes : le concert de Noël

Saintes. Abbaye aux Dames, jeudi 17 décembre 2015. Orchestre Poitou Charentes : Rossini, Saint-Saëns, Delibes... Concert subtil (duo concertant violon et violoncelle de Saint-Saëns) et facétieux (irrésistible Rossini et son ouverture de L'Echelle de soie, La Scala di Seta) à



l'affiche de l'Abbaye aux Dames de Saintes pour ce mois de fêtes de fin d'année : l'**Orchestre Poitou Charentes** sous la direction d'**Adrien Perruchon** interprète plusieurs joyaux romantiques dans le registre de la finesse et de la subtilité. L'opéra-comique et l'opérette s'y déploient accordant virtuosité, justesse, profondeur grâce aux solistes conviés pour l'occasion : chanteurs et instrumentistes, interprètes engagés de Rossini, Saint-Saëns mais aussi Delibes, Gounod, Lopez... « Bonne humeur, légèreté, voire décalage », la présentation du concert sur le site de l'Abbaye aux Dames, la cité musicale, Saintes affiche une joie partagée décomplexée. L'Orchestre Poitou-Charentes y défend un panorama de l'opéra-comique, de l'opérette, particulièrement prometteur, – c'est à dire un florilège de mélodies et tableaux qui ont fait chanter et danser la France et l'Europe, de l'époque romantique jusqu'à la moitié du XXe siècle.



Le jeune maestro Adrien Perruchon, relève les défis multiples de ce programme qui associe virtuosité vocale, saillies et délires dramatiques, défis instrumentaux. Les chanteurs invités interprètent airs célèbres de Lakmé (les clochettes) de Delibes, de l'opéra La Traviata de Verdi, Le Chanteur de Mexico de Francis Lopez (Rossignol de mes amours)..., l'ivresse amoureuse du jeune Nemorino (L'elisir d'amore de Donizetti), l'hystérie féminine qu'incarne la Cunégonde de Bernstein dans son opéra Candide (air pour soprano : « Glitter and be gay »), sans omettre le désopilant duo de la mouche extrait d'Orphée aux enfers, parodie mythologique et déjantée d'Offenbach, où Jupiter transformé en mouche séduit Eurydice... Le programme présenté à Saintes est dirigé par un jeune maestro récemment révélé quand il remplaçait pour un même concert à Radio France, Mikko Franck et Lionel Bringuier initialement annoncés. Timbalier au Philhar de Radio France, Adrien Perruchon a montré une trempe exemplaire, un vrai tempérament particulièrement convaincant. Qu'en sera-t-il à Saintes ?

C'est sans doute une nouvelle baguette à suivre et qui fait donc l'événement ce 17 décembre sous la voûte de l'Abbatiale de Saintes.

**Adrien Perruchon dirige l'Orchestre Poitou
Charentes**

Informations
Réservations

Opéra comique, opérette...

Jeudi 17 décembre 2015, 20h30

Gioachino Rossini

L'échelle de soie, ouverture

Camille Saint-Saëns

La Muse et le Poète pour violon et violoncelle opus 132

Léo Delibes, Charles Gounod, Francis Lopez...

François-Marie Drieux, violon

Jean-Marie Trotereau, violoncelle

Blaise Rantoanina, ténor

Isabelle Philippe, soprano colorature

Orchestre Poitou-Charentes

Adrien Perruchon, direction

Durée: 1h30

Tarifs: de 8 à 25€

Programme détaillé du Concert de Noël :

Gioachino ROSSINI

(1792-1868)

L'Echelle de soie, ouverture en ut majeur

Una Voce Poco Fa (Le barbier de Séville)

Gaetano DONIZETTI

(1797-1848)

Una furtiva lagrima (Elixir d'amour)

Camille SAINT-SAËNS

(1835-1921)

La Muse et le Poète pour violon
et violoncelle opus 132

Entracte

Emmanuel CHABRIER

(1841-1894)

Fête Polonaise (Le Roi malgré lui)

Leonard BERNSTEIN

(1918-1990)

Glitter and be Gay (Candide)

Happy We (Candide)

Francis LOPEZ

(1916-1995)

Rossignol de mes amours
(Le Chanteur de Mexico)

Léo DELIBES

(1836-1891)

Air des clochettes (Lakmé)

Jacques OFFENBACH

(1819-1880)

Duo de la mouche (Orphée aux enfers)

Durée du concert : 1 h 30

Vin chaud offert à l'Abboutique à l'issue du concert.

Concert repris au [TAP de Poitiers, Dimanche 20 décembre 2015, 15h](#)

Angers Nantes Opéra : nouvel HANSEL et GRETEL

CE SOIR, première. Angers Nantes Opéra. Humperdink : Hansel et Gretel, 11 déc 2015>6 janvier 2015. C'est la nouvelle production événement de cette fin d'année, présentée par Angers Nantes Opéra où devrait se confirmer la talent pour la



clarté dramatique, d'une metteur en scène particulièrement inspirée : Emmanuelle Bastet. C'est une partenaire conviée par Angers Nantes Opéra et qui a signé auparavant, Lucio Silla (esthétique, d'une efficacité tranchée), un sublime Orphée et Eurydice, entre réalisme et onirisme, La Traviata, et plus récemment Pelléas et Mélisande (transposé avec un sens cinématographique très léché, dans une réalisation qui pourrait être un film d'Hitchcock). Qu'en sera-t-il pour Hansel et Gretel, conte féérique qui ne s'adresse pas qu'aux enfants : la musique y est aussi raffinée et pensée que les œuvres de Wagner (le modèle d'Humperdink) ou Richard Strauss (qui fut immédiatement fasciné par la musique d'Hansel et Gretel). La nouvelle production présentée par Angers Nantes Opéra s'annonce comme l'événement lyrique de cette fin d'année 2015.

**Un conte pour enfants
devenu opéra post wagnérien,
féérique et onirique**

La misère produit dans l'esprit des âmes enfantines, innocentes des prodiges d'imagination pour conjurer la morsure de la faim ou l'enfer des nuits glaciales : ainsi le frère et la soeur Hansel et Gretel échafaudent en un délire onirique et grotesque un conte de sucrerie et de chocolat où se joue leur rapport au monde et leur relation à l'autorité, incarnés ici dans la personne de la vorace et terrifiante Sorcière Grignote.



Plutôt que de plonger dans l'adaptation un rien trop terrifiante des frères Grimm, Humperdink préfère intégrer la vision d'Adelheid Wette, sa sœur dont la sensibilité apporte une douceur tendre qui manquait à la légende originelle. L'opéra qui en découle par sa musique alliant puissance et raffinement porte la connaissance aiguë et plutôt très admirative de Richard Wagner, d'autant que Humperdink ne fait pas que renouveler le dramatisme symphonique et hypnotique de

Wagner : il sait le renouveler ; il a travaillé avec le maître de Bayreuth participant à la création de Parsifal en 1882 à 26 ans seulement (peut-on se remettre d'une telle expérience ?). A la mort de son mentor et maître, le 14 février 1883, **Humperdink** reste inconsolable. L'histoire allait montrer que Humperdink pouvait assimiler, transposer, renouveler l'art wagnérien au théâtre : immense défi éprouvé par les plus grands compositeurs germaniques et français... dont peu surent en effet réaliser ce projet.

En 1890 quand se précise l'idée d'Hansel et Gretel, Humperdink doit se réconcilier avec un milieu hostile à ses prises de position wagnériennes: sa soeur Adelheid lui propose de mettre en musique un conte pour les enfants qu'elle a elle même écrit, pour l'anniversaire de son mari. D'un pari familial à

peine pris au sérieux, l'opéra à naître prend peu à peu forme, devenant même pour le jeune compositeur nostalgique de Wagner, voire dépressif, une sorte de baume salvateur.

Passéiste : oh que non ! La partition s'impose immédiatement sur les scènes d'abord allemandes, devenant l'opéra des fêtes par excellence : apportant à son auteur un pactole enviable à une époque où composer un opéra pouvait encore faire recettes : soit deux millions de marks-or, rien qu'entre 1900 et 1910 pour son auteur.

Une voix et non des moindres sut dès 1893 reconnaître l'incroyable talent du jeune wagnérien et mesurer dans ses justes proportions, sa fabuleuse originalité, **Richard Strauss** : *« Quel humour rafraîchissant, quelle exquise naïveté mélodique, quel art et quelle finesse dans le traitement de l'orchestre, quelle perfection dans la construction de l'ensemble, quelle invention florissante, quelle merveilleuse polyphonie, et le tout original ; nouveau et si véritablement allemand. »*

L'on ne saurait être plus pertinent et élogieux : si la valeur des grands chefs d'oeuvre se mesure à leur reconnaissance immédiate et surtout populaire, Humperdink par sa fraîcheur musicale renoue avec le Mozart de La Flûte enchantée, féérique et pourtant philosophique, s'adressant autant aux enfants qu'à leurs parents. Une qualité que comporte en tout points le génial Humperdink et son inusable, Hansel et Gretel.

Hansel et Gretel d'Humperdink, 1893

Présenté par Angers Nantes Opéra

Conte musical en 3 tableaux

Nouvelle production

7 dates événements,

Du 11 décembre 2015 au 5 janvier 2016

Livret de Adelheid Wette, d'après Hänsel und Gretel, conte

populaire recueilli par les frères Grimm dans le premier
volume des Contes de l'enfance et du foyer [Kinder-und
Hausmärchen].
Créé au Théâtre Grand-Ducal de la cour de Weimar, le 23
décembre 1893.

NANTES, Théâtre Graslin
[Vendredi 11 décembre, 20h](#)
[Dimanche 13 décembre, 14h30](#)



[Mardi 15 décembre, 20h](#)
[Jeudi 17 décembre, 20h](#)
[Vendredi 18 décembre 2015, 20h](#)

[ANGERS, Le Quai](#)
[Mardi 5 janvier 2016, 20h](#)
[Mercredi 6 janvier 2016, 20h](#)

[réservez vos places](#)

THOMAS RÖSNER, direction
EMMANUELLE BASTET, mise en scène

Vincent Le Texier, Pierre
Eva Vogel, Gertrude
Marie Lenormand
Norma Nahoun
Jeannette Fischer
Dima Bawab, Le Marchand de sable

Maîtrise de la Perverie
Gilles Gérard, direction

Chœur d'Angers Nantes Opéra
Xavier Ribes, direction
Orchestre National des Pays de la Loire

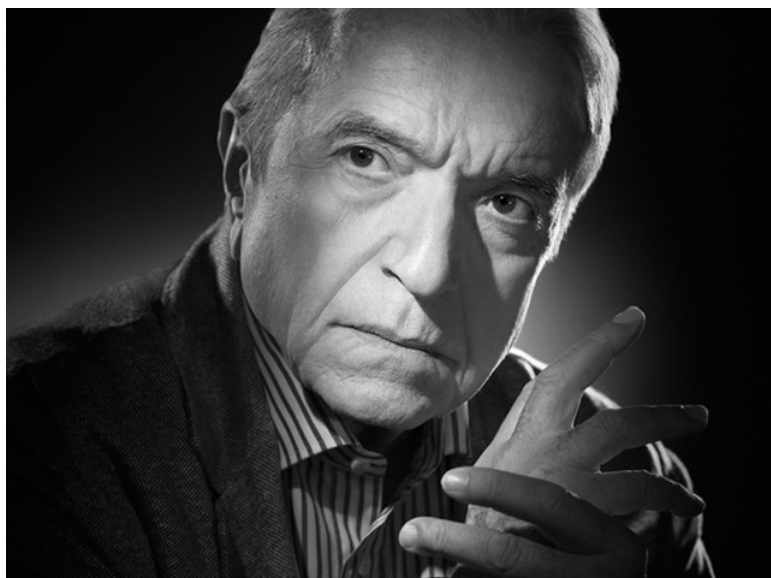
Nouvelle production Angers Nantes Opéra
[Opéra en allemand avec surtitres français]

Anne Sinclair reçoit Ruggero Raimondi



CE SOIR. France 3, vendredi 11 décembre 2015. Fauteuils d'orchestre: Ruggero Raimondi. La musique classique, le parcours d'une vie. France 3 en prime time propose un nouveau rendez vous classique qui met en scène la biographie d'un grand interprète d'opéra, en structurant le plateau entre talk et live ; entre les deux espaces qui alternent et se complètent, un immense écran diffuse les images où l'invité réalise ses prises de rôles mémorables... Anne Sinclair en mélomane curieuse et critique voudrait-elle reprendre le flambeau laissé vacant par Jacques Chancel quand il émerveillait la France entière et à l'heure de grande écoute, au temps du Grand Echiquier ? C'est certain il manque actuellement une grande émission de direct dédié au classique, mais non pas conçu selon l'actualité du moment mais autour de fortes personnalités, tempéraments artistes et interprètes d'exception à la fois profond, authentique, accessible, un mix subtil entre élégance, érudition et culture, accessibilité, charisme, sensibilité.

Ruggero Raimondi en grand format sur France 3



La mission de France 3 déjà très prescriptrice de spectacles vivants au long de l'année (Musiques en fêtes, Chorégies d'Orange, Victoires de la musique classique, propose un nouveau format, plateau d'artiste et magazine, présenté par Anne Sinclair, mélomane grâce au goût de son père

et amatrice d'opéra grâce à sa grand -mère maternelle : en somme le classique est une histoire de famille. Celle qui fredonnait jeune encore, « Anges purs, anges radieux » extraits du Faust de Gounod, qui voue une passion pour Mozart et Verdi (Le Trouvère et les vertiges sensuels éperdus de Leonora...) choisit comme grand invité de son premier numéro de « Fauteils d'Orchestre », le baryton italien **Ruggero Raimondi**, interprète médiatisé de Don Giovanni de Mozart, dans le film mythique de Joseph Losey (1979). Un rôle que le chanteur habite avec un réalisme lascif, cynique, arrogant, d'une sincérité manifeste : un érotomane certes, léger, irresponsable, faussement désinvolte qui cache surtout une profonde angoisse de vivre, déjà habité par la mort et la sensation du vide métaphysique... Le rôle cinématographique lui valut de devenir célèbre sur le plan planétaire immédiatement : à lui les plus grands rôles, dont évidemment, le baron Scarpia dans Tosca de Puccini, un personnage taillé pour son immense talent d'acteur : Raimondi renouvelle alors une performance irrésistible dans un rôle cruel et sadique -, celui du préfet de la police de Rome, à l'époque où Bonaparte se lance à la conquête de l'Europe.

En invitant Ruggero Raimondi à une heure de grande écoute sur France 3, Anne Sinclair fait le pari de l'opéra offert à tous, tout en précisant aussi, surtout, grâce à la personnalité

double de son invité que l'opéra c'est autant du théâtre que de la musique.



Vénérable et précautionneux, le baryton chante sur le plateau, l'air de Philippe II extrait de Don Carlo de Verdi : un air bouleversant où le politique omnipotent chante sa solitude et aussi son amertume impuissante

car celle qu'il a choisi d'épouser (et qui était pourtant amoureuse et fiancée à son propre fils Charles), ne l'aime pas : blessure intérieure du souverain qui est cependant le roi le plus puissant de la terre. Pour **Anne Sinclair**, Rugeero Raimondi chante plusieurs airs sur le plateau de Fauteuils d'orchestre... avec une intensité et une justesse artistique intactes, même si la voix a mûri ; c'est en somme l'exemple d'une longévité à l'exemple de celle de Placido Domingo, devenu depuis ... baryton. Les deux solistes partagent un sens irrésistible de l'intonation, du style, de la vérité. Rendre accessible la musique classique, échanger, partager, écouter, ressentir... les clés d'entrée sont multiples. Anne Sinclair entend faire vivre l'expérience de l'opéra au plus grand nombre grâce à une série d'entretiens et de rencontres qui montrent que la musique classique rime avec humain et sensibilité. Pour autant le public sera-t-il au rendez-vous? Réponse le 11 décembre 2015 sur France 3 à 20h.

Autour du baryton italien, Anne Sinclair invite de jeunes chanteurs et artistes de renom, chacun ayant accepté d'interpréter l'un de ses rôles fétiches:

Florian Sempey, baryton (Tannhäuser)

Patricia Ciofi, soprano (La Traviata)

Edgar Moreau, violoncelle (Prière de Moïse de Rossini sur une seule corde)

Albane Carrère, soprano, mezzo soprano

Mais aussi Patrick Bruel qui parle opéra avec Ruggero

Julia Migenes, soprano

Fauteuils d'orchestre : Ruggero Raimondi. Présenté par Anne Sinclair.

France 3, vendredi 11 décembre à partir de 20h45.

Durée : 2h30mn.

Avec Ruggero Raimondi

Airs d'opéras :

Verdi, Don Carlo : Air de Philippe II

Puccini, Tosca : Air de Scarpia

Rossini, Le Barbier de Séville : air de la Calomnie

Chanson de Barbara

Orchestre de Paris



Playlist Opera de poche #4, Club Deutsche Grammophon

Playlist Damnation de Faust. OPERA DE POCHE. Le Club Deutsche Grammophon à l'occasion de la nouvelle production événement de la Damnation de Faust de Berlioz à l'Opéra Bastille à Paris, ajoute une nouvelle playlist à sa collection Opéra de poche, collection qui suit l'actualité lyrique : autour de l'opéra

programmé, DG propose une playlist des meilleurs morceaux et par des interprètes de choix, à partir de son catalogue musical. **Spleen de Faust** : Berlioz invente d'après Goethe, une nouvelle forme théâtrale et musicale. Lecteur dès 1827 du



Faust de Goethe, dans la traduction de Nerval, Berlioz couche en figures musicales le choc des images conçues par la prose de l'écrivain allemand. La Ballade du roi de Thulé mais aussi une bonne partie du matériel de la Symphonie Fantastique découlent de ce flot impétueux de l'inspiration. Berlioz, possédé par son sujet, traverse des périodes d'éclairs compositionnels.

Opera de Poche #4

La Damnation de Faust de Berlioz

C'est l'événement lyrique de décembre 2015. [L'Opéra de Paris propose depuis le 8 décembre une nouvelle production de La Damnation de Faust](#), chef d'oeuvre atypique et vrai défi pour les metteurs en scène, signé Hector Berlioz en 1846.

La nouvelle production parisienne affiche d'indiscutable arguments , dans une prise de rôle attendue, qui vaudra de l'or par sa raucité expressive et subtile, le ténor Jonas Kaufmann, mais aussi Bryn Terfel en Méphistophélès et Sophie Koch en Marguerite.

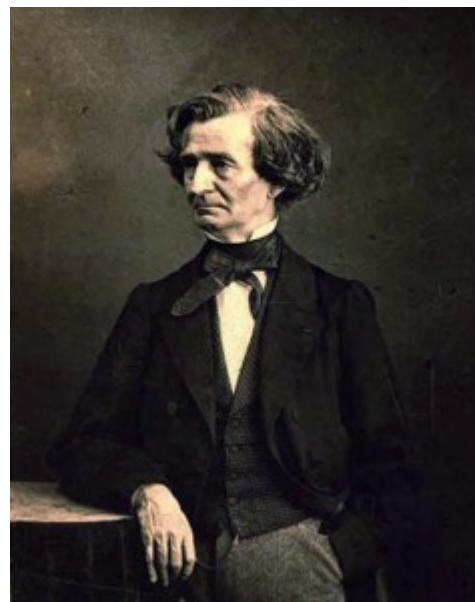
Pour l'occasion, [le Club Deutsche Grammophon a conçu sa quatrième playlist Opera de Poche consacrée à La Damnation de Faust de Hector Berlioz](#) résumé en une heure de musique avec ses passages les plus célèbres de la Marche Hongroise à son final évangélique. Avec Roberto Alagna, Jonas Kaufmann, Bryn Terfel, René Pape, Elina Garança... Alors que ce dernier compte bien mettre un terme à sa vie, l'apparition du diable en

personne, Méphistophélès, risque bien de compromettre ses plans. Car il suffira d'une seule apparition, celle de son aimée Marguerite, pour que Faust change radicalement d'avis. Une seule condition pour cela : donner son âme au Diable. Pour sauver la jeune femme qu'il a mené jusqu'au crime (involontaire), Faust coupable mais pas irresponsable, offre son âme.

Ecoutez la nouvelle playlist Opera de Poche #4 en cliquant sur les liens ci-dessous : découvrir [la playlist La Damnation de Faust par Deutsche Grammophon](#)

Enjeux et genèse de La Damnation de Faust

Les huit scènes de Faust qui sont couchées sur le papier, seront reprises pour composer la légende dramatique, finalement créée en 1846, les 6 puis 20 décembre, dans une indifférence générale. Le public transi de froid n'est pas venu se déplacer pour applaudir l'ouvrage. Berlioz en ressentira un très profond dépit. Etape première de ses relations difficiles avec le public parisien... La forme hétéroclite de la partition,



“construite” en tableaux apparemment sans liens, ajoute à son aspect déconcertant. Pourtant, depuis quelques années, la partition “immontable” sur la scène (que l’auteur intitule « opéra de concert »), est devenue un formidable tremplin excitant l’imaginaire. Le pouvoir de la musique suscitant de vastes horizons que le décor seul, s’il est strictement narratif, ne suffit pas à exprimer. Des rivages de l’Elbe aux confins hongrois, des cimes éthérées (apothéose de Marguerite) aux gouffres infernaux (la chute de Faust), l’écart et le contraste des facettes convoquées, donnent effectivement le tournis. Faust (ténor) est ici un contemplatif, assez suiveur,

entièrement soumis à la volonté provocante et grivoise d'un Méphistofélès plus retors que jamais. Le héros romantique s'incarne cependant en lui, par ses aspirations grandioses, ses désirs de solitude et de renoncement.

En quête de lui-même, il erre comme un damné, ne sachant rien trouver, cherchant toujours "ce qui manque à sa vie". Il y a une absence de volonté et d'ambition chez cet être défait, déjà perdu. Nostalgique d'un bonheur inatteignable, qui se dérobe toujours, Faust expire. Les épisodes de sa vie se succèdent comme dans un superbe livre d'histoire, de légendes, de féerie démoniaque, sans qu'il puisse en ralentir ni interrompre le cours. Frère de René de Chateaubriand, plus encore d'Hector lui-même, terrassé par l'abîme des champs intérieurs, le héros est en crise. Le spleen que porte Faust n'appartient qu'à lui. Heureusement, la morne apathie du jeune homme comme celle du vieillard, trompé par Méphistofélès, ne déteint pas sur la musique: Berlioz y a mis tout son coeur. La scène romantique s'exprime furieuse et éruptive dans l'orchestre. Faust est une légende symphonique.

**Mariss Jansons dirige le
Concert du Nouvel An 2016**



France 2. Concert du Nouvel An 2016 à Vienne, le 1er janvier 2016, 11h. Après Barenboim (2014), Mehta



(2015), Mariss Jansons dirige le concert orchestral le plus médiatisé et populaire de l'année : le Concert du Nouvel An à Vienne Neujahrskonzert 2016. Le maestro avait déjà piloté orchestre et concert festif à Vienne en 2006 puis 2012. C'est donc sa troisième édition à la tête du Philharmonique de Vienne pour le concert du Nouvel An. Au programme, sous la voûte dorée de la salle viennoise légendaire, Grosser Saal du Musikverein, valse et œuvres symphoniques de Robert Stolz, Johann Strauss fils, Carl Michael Ziehrer, Eduard Strauss, Josef Strauss, Émile Waldteufel, Josef Hellmesberger père, Johann Strauss père... Chaque année, au premier jour d'un nouveau cycle, le monde classique se met en queue de pie, compositions florales et vues touristiques (viennoise) à l'appui, dans ce style perçois kitch dont les Viennois entretiennent le secret et la flamme... télégénique. En complément du somptueux Orchestre Philharmonique de Vienne, le meilleur orchestre au monde par sa fluidité et son élégance expressive, les danseurs de l'Opéra de Vienne participent aussi dans des décors de rêve.



Au premier jour de l'an 2016, la culture et le fleuron du raffinement européen s'afficheront sur votre écran domestique – diffusé en direct sur France 2, avec la précision et le souci de la vitalité propre au chef letton Mariss

Jansons né à Riga en 1943 (72 ans). Le fils du chef Arvid (assistant de Mravinsky en 1960), se forme à Riga, à Vienne

puis Salzbourg (où il est assistant de Karajan en 1969). Nommé assistant de Mravinsky comme son père en 1973, au Philharmonique de Leningrad, Mariss Jansons devient directeur musical du Pittsburgh symphonique en 1997, à la succession de Lorin Maazel. En 2004, il succède à Riccardo Cahilly à la direction musicale du Concertgebouw d'Amsterdam.



France 2. Concert du Nouvel An 2016 à Vienne, le 1er janvier 2016, 11h

**Programme du Concert du Nouvel An 2016 – Neuejahrskonzert Wien
2016 sous la direction de Mariss Jansons**

Robert Stolz
Uno-Marsch

Johann Strauß (Sohn)
Schatz-Walzer. op. 418
Violetta. Polka française, op. 404
Vergnügungszug. Polka (schnell), op. 281

Carl Michael Ziehrer
Weaner Madl'n. Walzer op. 388

Eduard Strauß
Mit Extrapost. Galopp, op. 259

entracte

Johann Strauß (Sohn)
Ouverture zu Eine Nacht in Venedig (Wiener Fassung)

Eduard Strauß
Ausser Rand und Band. Polka schnell, op. 168

Josef Strauß
Sphärenklänge. Walzer, op. 235

Johann Strauß (Sohn)

Sängerslust. Polka française, op. 328

Josef Strauß

Auf Ferienreisen. Polka schnell, op. 133

Johann Strauß (Sohn)

Fürstin Ninetta – Entr'acte zwischen 2. und 3. Akt

Émile Waldteufel

Espana. Walzer, op. 236

Josef Hellmesberger sen.

Ball-Szene

Johann Strauß (Vater)

Seufzer-Galopp, op. 9

Josef Strauß

Die Libelle. Polka mazur, op. 204

Johann Strauß (Sohn)

Kaiser-Walzer, op. 437

Auf der Jagd. Polka schnell, op. 373

VOIR [le site du Philharmonique de Vienne](#)

VOIR [la page dédiée au Concert du Nouvel An](#)